Les recherches archéologiques de sauvetage de Ciulnitza, le département de Ialomitza (1994 – 1997). Le tumulus I*.

par Silvia Marinescu-Bîlcu, Elena Renţa, Gheorghe Matei

Sur la haute terrasse de la rivière Ialomitza, à environ 2 kilomètres sud de la ville de Slobozia, sur le territoire de la commune Ciulnitza, a été signalé – il y a bien des années – un habitat préhistorique attribué à l'époque Giuleşti de la culture Boian[1].

Ayant en vue que l'une des carrières de terre pour la construction de l'autoroute "Trans - Europe Nord – Sud" fut emplacée par les constructeurs dans cet endroit de la terrasse (fig.1), les travaux d'excavation allaient détruire cette importante station archéologique. Pour cette raison, dans les années 1994 – 1997 le collectif de recherche spécialement constitué y a entrepris des fouilles systématiques. En même temps que l'habitat néolitique, les trois buttes qui s'y superposaient allaient être détruites aussi. Dand ces conditions, c'est évident que celles – ci ont fait aussi l'objet de nos recherches. (fig.2).

Le tumulus I, situé – non par hasard, peut-être – à petite distance, sur la direction S-V des tumulus II et III appartenant à l'âge du bronze, avait une forme ovale à orientation N-S, les diamètres de 37 m.x 39 m. et la hauteur de 2,10 m. (fig.3). Le terrain choisi pour élever la butte, près de la limite ouest, légérement déclive de la terrasse, présentait l'avantage du voisinage avec le boqueteau de la rivière Ialomitza, d'où on apporta ensuite les troncs d'arbres nécessaires à la construction découverte dans le tumulus. On a adopté la technique des fouilles en quatre cassettes (NE, NV, SE et SV), avec les témoins stratigraphiques disposés en croix (N – S; E – V).

En reconstituant les étapes de construction du monument funéraire, autant que possible dans l'ordre de leur déroulement, nous considérons qu'après avoir choisi et préparé le terrain, antérieurement ou en même temps avec la préparation de la tombe funéraire, on a apporté le bois nécessaire pour la construction. La terre provenant de la sépulture, jaune – argileux, a été déposité tout autour, pour servir de support pour le soutien des bouts de troncs d'arbres placés de façon radiale, en plan oblique, en obtenant ainsi une construction de forme tronconique ou conique. Suite à l'analyse des épreuves de bois prélévées, on a établi que, dans la plupart des cas, l'essence du bois employée à la construction du tumulus appartient au chêne[2]. D'ailleurs, même au cours des recherches, on a découvert deux coupes de gland carbonisées. Les troncs des arbres n'avaient pas été antérieurement taillés, certains d'entre eux gardant encore leurs branches. La longueur maxima qui a pu être déterminée a été de 3,5 m et le diamètre

* Le collectif de recherche a été constitué par: Dr. Silvia Marinescu-Bîlcu de l'Institut d'Archéologie "Vasile Pârvan, Bucarest – coordonnatrice; Elena Renţa et Gheorghe Matei, du Musée du département de Ialomitza – membres de l'équipe et Florin Vlad, du même musée. Les recherches ont eu lieu en 1995-1996. L'illustration a été réalisée par Florica Dinca du Musée du département de Ialomitza.

1 Anghelescu 1955, 324 - 325; Comşa 1957, 1 - 4, le plan de la recherche.

2 Les prélèvements et les analyses ont été faites par Iulia Tomescu, Bucureşti.

Actes du III^e Colloque International d'Archéologie Funéraire, Tulcea 1997, p. 149 - 165

https://biblioteca-digitala.ro

maximum de 0,25 m. On a réalisé ainsi une construction à base circulaire, au diamètre d'environ 19,50 m. (fig.4). Des fois, les bouts des troncs se sont superposés sur deux ou trois rangs, sans qu'on puisse préciser si l'action était préméditée ou non. Après l'incendie et la combustion de la construction décrite ci-dessus, ayant aussi agi sur le sol antique sur lequel elle avait été emplacée, lorsque la masse de bois s'est transformée en braise, on a commencé, dès l'extérieur vers l'intérieur, à élever la butte. Dans toutes les quatre cassettes, les troncs d'arbres carbonisés sont couverts d'une couche de terre brûlée, de diverses nuances, selon la force calorique dégagée: écarlate, rouge – brique, brun – rougeâtre, brun – noirâtre, dont l'épaisseur atteint 0,50 m – 0,60 m. S'ensuit une couche de terre grisâtre, compacte, mélangée du pigment noir et rouge, d'une épaisseur moyenne de 0,70 m, auquel se superpose encore une couche de terre gris – noirâtre, granulée, aux épaisseurs qui varient entre 0,20 m – 0,60 m, faiblement pigmentée de noir et de rouge. La dernière couche, épaisse d'environ 0,20 m – 0,25 m, gris – noirâtre, compacte, a une pigmentation très faible (fig.5)

Pour le type de construction funéraire, réalisée de troncs d'arbres ou de poutres disposés d'une manière radiale et brûlés rituellement, connue dans la littérature de spécialité sous le nom de *şatra*[3], découverte dans le tumulus I de Ciulnitza, on trouve des analogies dans les découvertes funéraires scythiques des VII^{e} – VI^{e} siècles et jusqu'aux IV^{e} et III^{e} siècles av. J.-C., dans les bassins des rivières Don, Nipre et Nistre. On connaît ainsi les découvertes du Mastiugino et Chastye, dans la zone de sylvosteppe sur la gauche du Don. La construction funéraire du tumulus près du village Liubotin, situé entre la rivière de Nipre et Severskii Donetz, fouillée par B.A. Sramko en 1983 était réalisée de poutres disposées d'une manière radiale et circulaire[4]. Le même type de construction a été découvert dans le tumulus 7 près du village Podgorodnoe, sur la rive gauche du Nipre, la zone de sylvosteppe[5].

Le tumulus Cervona Mogila, entre les rivières Tiasmin et Nipre, près du village Fliarkovka, contenait aussi une construction réalisée de poutre disposées radialement et brûlées rituellement[6] (fig.6/3). Quelque fois les constructions funéraires scythiques étaient situées sur des buttes plus anciennes. On retrouve une telle situation dans le tumulus 3 près du village Gladkivscina, où au-dessus de la chemise d'une butte de la période Iamnaija a été élevée la construction funéraire scythique et une nouvelle chemise(6/5). Dans ce cas aussi, on a constaté la position radiale des poutres de bois carbonisées. Une construction de type *şatra* a été découverte aussi dans le tumulus Roblena Mogila, près du village Pridniprovske, la zone de sylvosteppe du Nipre[7].

En 1964, près du village Mederovo, la région Kirovogradsk, pendant des travaux de construction, on a partiellement détruit un tumulus; dans sa chemise on a découvert une statue représentant un lutteur scyte. Les fouilles de sauvetage organisées par l'Institut d'Archéologie de l'Académie de la République d'Ukraine, dirigées par A.I. Terenojkin, ont abouti sur la découverte d'un monument funéraire scythique. La chemise de la butte était composée moitié d'une couche de terre brûlée jusqu'au rouge, qui superposait une construction de troncs de bois, carbonisés, orientés radialement, dont le diamètre était d'environ 15 m[8].

Au cadre du complexe de tumulus situé près de la rivière Ros, affluent du Nipre, entre les localités Steblev et Iablonovka, dans les tumulus 1, 2, 3, 12 (fig 6/2) et 13 on a découvert des constructions de bois brûlées rituellement, semblables à celles présentées ci-dessus[9].

---

3 Skoryj 1997, 9.

4 *Stepi evropeiskoi...* 1989, 76, 79, 328, tabl. 23.

5 Olihovskii 1991, 227, tabl. XVI/1.

6 Kovpanenko, Bessonova, Skoryj 1989, 30.

7 Grigoriev 1991, 58 - 68.

8 Bokij 1974, 264 - 271.

9 Skoryj 1997, 66, 113, fig. 8; 143, fig. 39.

https://biblioteca-digitala.ro

Même si beaucoup de ces constructions n'ont pas été gardées dans le meilleur état, la disposition des poutres est la même que dans le cas du tumulus I de Ciulnitza. Parmi les découvertes funéraires scythiques contenant des constructions brûlées rituellement du bassin du Nistre, celles du groupe Butor I, les tumulus 4 et 13 (fig.6/6) et le tumulus 3 du groupe Krasnoe, présentent des ressemblances avec la découverte du tumulus de Ciulnitza, mais, à part les constructions incinérées, d'autres éléments apparaissent, qu'on rencontre aussi dans certaines découvertes du bassin du Nipre et que le tumulus I de Ciulnitza ne possédait pas: un fossé circulaire coupé en deux parties diamétralement opposées par des restes du banquet funéraire dans le remplissage (Butor I-T4 et 13 et Krasnoe-T3) et ring de pierres (Butor I-T13)[10].

Des tumulus scythes fouillés au rayon Dubasari, c'est le tumulus 5 qui intéresse du point de vue de la construction funéraire[11] (fig.6/4). Cette construction, elle-aussi, avait été réalisée de poutres placées radialement, brûlée rituellement et entourée d'un ring en pierre. Un autre monument funéraire scythique du même type, construction et ring en pierre, a été découvert dans le tumulus 15 près du village Nicolskoe, le rayon Slobozia[12] (fig.6/1).

Pour revenir à la découverte du tumulus I de Ciulnitza, l'analyse de la stratigraphie des témoins, de la structure du remplissage de la sépulture funéraire située dans la partie centrale de la construction décrite plus haut, ainsi que de l'inventaire qu'on y a découvert, mène à la conclusion que la tombe principale a été piégée depuis une époque ancienne déjà. On n'a pas pu établir avec exactitude le contour du fossé des pilleurs, les fossés des deux sépultures secondaires, S2(44) et S3(45) contribuant aussi à la destruction du centre de la butte[13].

Le fossé central (A) circonscrit sur le niveau antique perfore les restes d'un cendrier à la base duquel ont été découvertes de petites surfaces de terre bien foulée et par endroits rougie, avec un aspect de plancher. Dans la couche de cendre on a découvert des fragments céramiques typiques pour la culture Coslogeni (fig. 7 - 8) et des os d'animaux de grande taille[14].

Le fond du fossé se trouvait dans la terre jaune – argileux, à la cote de – 2,50m[15]. A cette cote, la base du fossé se restreint en se dessinant un fossé de forme ovale (B), orienté NV – SE. Les couches de remplissage de ces deux fossés sont semblables. Près de la paroi sud du fossé A on a découvert un squelette d'enfant de 10-12 ans S.4 (46), dans un état de conservation précaire. Il était orienté NNE – SSV (fig. 9/1). Le crâne et la partie supérieure du squelette avaient été placés sur le côté droit, le bras droit éloigné du corps et fléchi du coude, en angle droit, la paume soulevée devant le crâne, le bras gauche tordu de l'épaule et éloigné du corps. La jambe droite était pliée vers l'exterieur, le fémur gauche, parallèle à la colonne vertébrale, le tibie et le péroné gauche, partiellement sous le thorax arrivaient dans une position parallèle au humérus droit[16]. Bien qu'on ne constatât pas des traces de violence sur les os, nous considérons que le squelette d'enfant découvert peut être mis en corrélation avec la tombe principale pour laquelle la butte fut élevée. Dans le tumulus de Cosautzi, le rayon Soroca, parmi les squelettes des trois chevaux, on a découvert aussi le squelette d'un enfant de 10 – 14 ans dont le crâne manquait[17]. Auprès du squelette d'enfant de Ciulnitza on a découvert une amphore de Samos, placée dans une position

[10] Serova, Iarovoi 1987, 22, 90 - 104.
[11] Chetraru, Serova 1987, 107 - 131.
[12] Agulnikov 1988, Les Archives IA IV AS RM, N. 281.
[13] Les nombres entre paranthèses représentent l'ordre dans lequel on a fait les découvertes sur toute la superficie recherchée.
[14] Les déterminations paleozoologiques ont été réalisées par A. Bălăşescu du Centre de Recherches Pluridisciplinaires de M.N.I.R. Voir l'étude qui suit. Pour le cendrier, voir Morintz 1978, 121 - 152.
[15] Les cotes du plan des recherches sont rapportées à la cote 0, cote maxima de la butte.
[16] Les analyses anthropologiques ont été réalisées par Cezarina Bălteanu du Centre d'Anthropologie de l'Académie Roumaine – Iassy; voir l'étude qui suit.
[17] Manzura 1982, 122 - 129.

https://biblioteca-digitala.ro

oblique, l'ouverture vers le sud[18] (fig. 10/6, 11). Dans la terre qu'on a sorti de l'amphore on a trouvé quelques petits charbons et sur les parois intérieures on a observé un sédiment léger de couleur jaune – orange. Tant l'amphore que le squelette d'enfant superposent une couche superficielle de terre jaune – cendré dans laquelle on a constaté une faible pigmentation de noir et des traces de cendre qu'on pourrait expliquer par une purification de la fosse, antérieure au dépôt, situation constatée seulement sur cette surface du fond de la fosse A. D'ailleurs, sur la surface de l'amphore, l'empreinte de l'environnement où celle-ce avait été gardée s'était maintenue sous la forme d'une tache noirâtre.

Au dessus de l'amphore, une couche d'argile jaune avait été appliquée, commi si on avait intentionné de la protéger.

Dans le remplissage de la grande fosse, on a découvert, aux cotes différentes, des os humains et des fragments d'os humains dont quelques-uns appartiennent à S.3 (45), secondaire. On a découvert aussi des os éparpillésde cheval qui proviennent de cinq exemplaires, trois petits fragments de lames de couteau en fer, couverts de traces de gaîne en fer, quatre pointes de flèches scythiques à trois angles saillants, en bronze, dont l'une irrécupérable et qui sont datés aux VI^{e} – V^{e} sieclès[19] (fig.10/1,2,3). Au dessus du remplissage de la fosse B on a découvert des morceaux de bois pourri, le plus grand ayant une longueur de 0,55m, ce qui pourrait suggérer l'existence d'une construction dans cette fosse, détruite par les pilleurs, construction mentionnée par Hérodot même[20].

Dans la cassette de SE, dans la chemise de la butte, à la cote – 0,40 m, on a découvert une tête de statue en calcaire, haute de 0,28 m et le diamètre de 0,20 m (fig.12). La statue représente le portrait d'un homme au visage allongé et le front haut et droit. Les arcades sont taillées relativement droit et enfoncées, les orbites des yeux de forme triangulaire. Les paupières et les globes oculaires sont légérement en relief. Au centre du globe oculaire il y a des alvéoles qui suggèrent le regard. Le nez long part de la ligne des arcades étant ébréché dans la zone des narines. La bouche a été rendue par une large incision, faiblement arquée. Le menton fort, large, donne au visage une expression dure. Sur le côté droit du visage, sur l'arcade et sur la joue, auprès de la ligne du nez, il y a de petits éclats. Les oreilles, collées à la tête, sont rendues d'une manière rudimentaire. Par contre, à la base de l'oreille droite il y a une boucle d'oreille sculptée en forme d'amphore (fig.10/4). La tête a la partie postérieure ébréchée d'il y a très longtemps. Pour le type de boucle d'oreille représenté sur la statue, on connaît des analogies dans les trésors d'Agighiol[21], Peretu[22] et Vratza[23] , mais cet élément unique n'est pas en mesure d'assurer une attribution certaine à notre pièce, du point de vue culturel ou chronologique; il se peut que la statue n'ait aucun rapport avec le monument funéraire fouillé. D'ailleurs, on a déjà fait de telles découvertes à Zimnicea, Tomis[24], Chişcani[25], Dubăsari (T18, S2)[26]. Dans ce dernier endroit on a découvert un collier formé de trente perles en verre dont six en forme d'amphore grecque.

Un buste en pierre, assez semblable à la pièce décrite ci-dessus, se trouve dans la collection Horia Slobozianu depuis 1928, en provenance de Silistra (Durostorum). Lors de sa publication, Teofil Sauciuc Saveanu dont on regrette la mort, a souligné la tendance se simplifier la reproduction du visage humain et il pensait à la sculpture de grandes dimensions, en pierre, des Celtes de la période La Tène[27].

---

[18] L'encadrement typologique et chronologique entre la fin du VII^{e} siècle av. J.-C. et la fin du troisième quart du VI^{e} siècle a été fait par Pierre Dupont, que nous remercions par cette voie encore.

[19] Meliukova 1964, tabl. 7

[20] Herodot, *Ist.* I, IV, 336.

[21] Berciu 1974, 53, fig. 8/a,b,c şi 58, fig. 6.

[22] Florescu 1980, figs. 53 - 54.

[23] *Istoria na Balgaria*, 229.

[24] Florescu 1980, fig. 41, 114.

[25] Harţuche, Anastasiu 1968, fig. 65.

[26] Chetraru, Serova 1987, 122, fig. 7/2, 4.

[27] Sauciuc Săveanu, 95 - 99.

https://biblioteca-digitala.ro

Dans l'aire des découvertes celtiques, la boucle d'oreille n'est pas une pièce fréquemment rencontrée; on y connaît seulement le type en forme de nacelle, ouvragé en bronze et en or[28].

Le type de parure ayant dans sa composition des éléments en forme d'amphore est fréquemment rencontré plutôt dans les découvertes scythiques à partir même des VII^{e} – VI^{e} siècles av. J.-C., mais avec la plus large circulation aux IV^{e} et III^{e} s. av. J.-C.[29].

Le type de construction funéraire découvert dans le tumulus I de Ciulnitza, par lui-même, ne peut assurer qu'un encadrement chronologique relativement large du monument funéraire. Pour une datation plus restreinte, l'amphore et les poites des flèches découvertes dans la fosse centrale nous permettent d'apprécier que la butte fut élévée dans la première moitié du VI^{e} siècle av. J.-C., une datation légérement plus tardive étant aussi possible.

Des découvertes funéraires scythiques en Valachie sont connues à Gurbăneşti[30] et Chişcani[31], mais par leurs particularités, elles ne s'inscrivent pas dans le type de monument funéraire fouillé à Ciulnitza qui reste, pour le moment singulaire sur le territoire de la Roumanie.

Tel qu'il arrive avec presque tous les monuments funéraires de ce genre, le tumulus que nous avons fouillé a été employé lui aussi, en diverses époques, pour toute une série d'enterrements. Nous allons citer ci-dessous les sépultures secondaires y découvertes:

S.1 (43) a été découverte dans la cassette de SE du tumulus I, dans la chemise de la butte. La fosse n'a pas pu être observée. La sépulture appartenait à un enfant, en décubitus dorsal, orienté VSV – ENE, le crâne légérement penché vers SE, les bras au long du corps, les jambes droites, parallèles. La tombe est dépourvue d'inventaire (fig.9/2)

S.2 (44) a été découverte dans la partie centrale du tumulus, dans la cassette de NV. La fosse au fond de laquelle on a découvert des restes de fibres végétales avait une forme rectangulaire (0,95 m x 1,97 m) et elle prenait légérement la forme d'une auge dans sa partie centrale. Le squelette appartenait à un homme adulte, en décubitus dorsal, orienté SV – NE, le crâne légérement penché vers la gauche, les bras allongés au long du corps, les jambes droites, parallèles (fig.9/3). Entre la paroi de la fosse et la partie gauche de l'homme enterré il y avait déposé des offrandes de viande de cheval. La tête de l'animal était placée le museau en haut et orientée dans la direction SV et elle superposait légérement l'humerus gauche de l'homme, pendant que les parties inférieures des pieds du cheval sont relativement parallèles aux tibias du squelette humain. Des restes végétaux ont été découverts aussi au dessus de l'offrande de viande. Tous les objets d'inventaire découverts étaient ouvragés en fer et ils se trouvaient conservés dans un très mauvais état. Ils ont été découverts ainsi: sur la partie droite du crâne humain, près de la paroi de la fosse, on a découvert la pointe d'une lance qui pointait vers SV; à la base du fémur gauche, en extérieur, on a trouvé le fragment d'une pièce de fer indéterminée et sur le même côté, auprès du tibia il y avait un fragment de fer de couteau. En haut du bassin sur la droite, il y avait aussi deux fragments d'une pièce de fer, indéterminée. Le mors de fer, retrouvé sous le mouseau du cheval, à cause de son mauvais état de conservation n'a pas pu être attribué à un certain type.

Les particularités liées au rite, au rituel, à l'inventaire, rendent possible l'encadrement de cette sépulture parmi les découvertes touraniennes (probablement pétchénègues) de la plaine du Danube, les départements de Braila, Ialomitza, Ilfov, Teleorman[32].

S.3 (45) a été découverte dans la partie centrale de la butte, dans le témoin entre les cassettes de NE et SE. Sa fosse n'a pas pu être déterminée, la tombe étant partiellement dérangée. Le squelette placé en décubitus dorsal

[28] Hubert 1983, 89.
[29] *Scythian Art*, figs. 45, 130, 133, 134, 135, 230, 233, 249, 254.
[30] Rosetti 1959, 795 - 796, 805 - 807, figs. 5, 6.
[31] Harţuche, Anastasiu 1968, 52 - 57.
[32] Sâmpetru 1973, 453 et suiv.; Leahu, Trohani 1979, 128 - 134.

https://biblioteca-digitala.ro

n'avait plus de crâne. Il lui manquait aussi la partie supérieure du humérus gauche, les clavicules et les omoplates. Les bras étaient allongés au long du corps, les coudes légérement pliés. La paume droite s'appuyait sur le bassin, la paume gauche etait placée entre le bassin et le bout du fémur, les jambes légérement éloignées (fig. 9/4).

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, des fragments du crâne de ce squelette ont été découverts dans la fosse de la sépulture scythique. L'inventaire découvert dans le S.3 (45) contient deux lames de couteaux en fer, dans un état précaire de conservation, l'une placée auprès de la paume gauche, l'autre juste devant elle, à petite distance (fig. 9/5,6).

L'enterrement dans le tumulus datant de la période scythique, la position du squelette, les lames de couteau, en tenant compte aussi des dérangements subis par la tombe, constituent des éléments insuffisants pour offrir des précisions d'ordre chronologique et ethnique.

Silvia Marinescu-Bîlcu
Institutul de Arheologie "Vasile Pârvan"
Str. Henri Coandă, nr. 11
71119, Bucureşti - 22
România

Elena Renţa
Gheorghe Matei
Muzeul Judeţean Ialomiţa
Str. Matei Basarab, nr. 30
8400, Slobozia, Jud. Ialomiţa
România

https://biblioteca-digitala.ro

Bibliographie

AGULNIKOV, S.M. 1988, *Otcet o polevih issledovaniah Slobodzeiskoi novostroecinoi arheologiceskoi ekspediţii v 1988 g.*, Les Archives IA IV AS RM, Chisinev.

ANGHELESCU, N. 1955, *Cercetări şi descoperiri arheologice în raioanele Călăraşi şi Slobozia*, SCIV, 6, 1 - 2.

BERCIU, D. 1974, *Contribution à l` ètude de l`art thraco-gète*, Bucureşti.

BOKIJ, N.M. 1974, *Skifskii kurgan u sela Mederovo*, S.A., 4.

CHETRARU, N.A., SEROVA, N.L. 1987, *Skifskie kurgana v Dubosarskom raione, Moldavskoe Podnestrovie v pervobîtnuiu epohu*, Chisinev.

COMŞA, E. 1957, *Stadiul cercetărilor cu privire la faza Giuleşti a culturii Boian*, SCIV 8.

FLORESCU, R 1980, *Geto-dacii*, Bucureşti.

GRIGORIEV, V.P. 1991, *Pro etnicinu prinadlejnosti pohovannyh v kurganah rubeju VII - VI ct. do n.e. bilya s. Gladkivşcina I Pridniprovske*, Arheologiciny doslidjennya na Cerkaşcine, Cerkassy.

HARŢUCHE, N., ANASTASIU, F. 1968, *Brăiliţa*, Brăila.

HERODOT, *Istorii*, Bucureşti, (1961).

HUBERT, H. 1983, *Celţii şi civilizaţia celtică*, Bucureşti.

Istoria na Balgaria, Sofia, 1979.

KOVPANENKO, G.T., BESSONOVA, S.S., SKORYJ, S.A. 1989, *Pamiatniki skifskoi epohi Dneprovskogo Lesostepnogo Pravoberejia* (Kievo-Cerkasskii region).

LEAHU, V., TROHANI, G. 1979, *Săpăturile arheologice de la Vităneşti, judeţul Teleorman*, CA, III, Bucureşti.

MANZURA, I.V. 1982, *Raskopki kurgana u s. Cosăuţi*, AIM, 1977 - 1978, Chişinev.

MELIUKOVA, A.I. 1964, *Voorujenie skifov*, Arheologija SSSR, 1 - 4, Moskva.

MORINTZ, S. 1978, *Contribuţii arheologice la Istoria tracilor timpurii*, I, Bucureşti.

OLIHOVSKII, V.S. 1991, *Pogrebalno-pominalnaia obriadnosti naselenia Stepnoi Skifii (VII - III, v.v do n.e.)*, Moskva.

ROSETTI, D.V. 1959, *Movilele funerare de la Gurbăneşti*, MCA, VI.

SÂMPETRU, M. 1973, *Înmormântării pecenege în Câmpia Dunării*, SCIV, 24.

SAUCIUC-SĂVEANU, Th. *Un bust de piatră din Silistra*, Revista de preistorie şi antichităţi naţionale, Bucureşti, an II - IV.

Scythian Art, Leningrad, 1986.

SEROVA, N.L., IAROVOI, E.V. 1987, *Grigoriopolskie kurganî*, Chişinev.

SKORYJ, S.A. 1997, *Steblev: Skifskii mogilnik v Porose*, Kiev.

Stepi evropeiskoi casti SSSR v skifo-sarmatskoe vremea, VII, Arheologija SSSR, Moskva, 1989.

https://biblioteca-digitala.ro

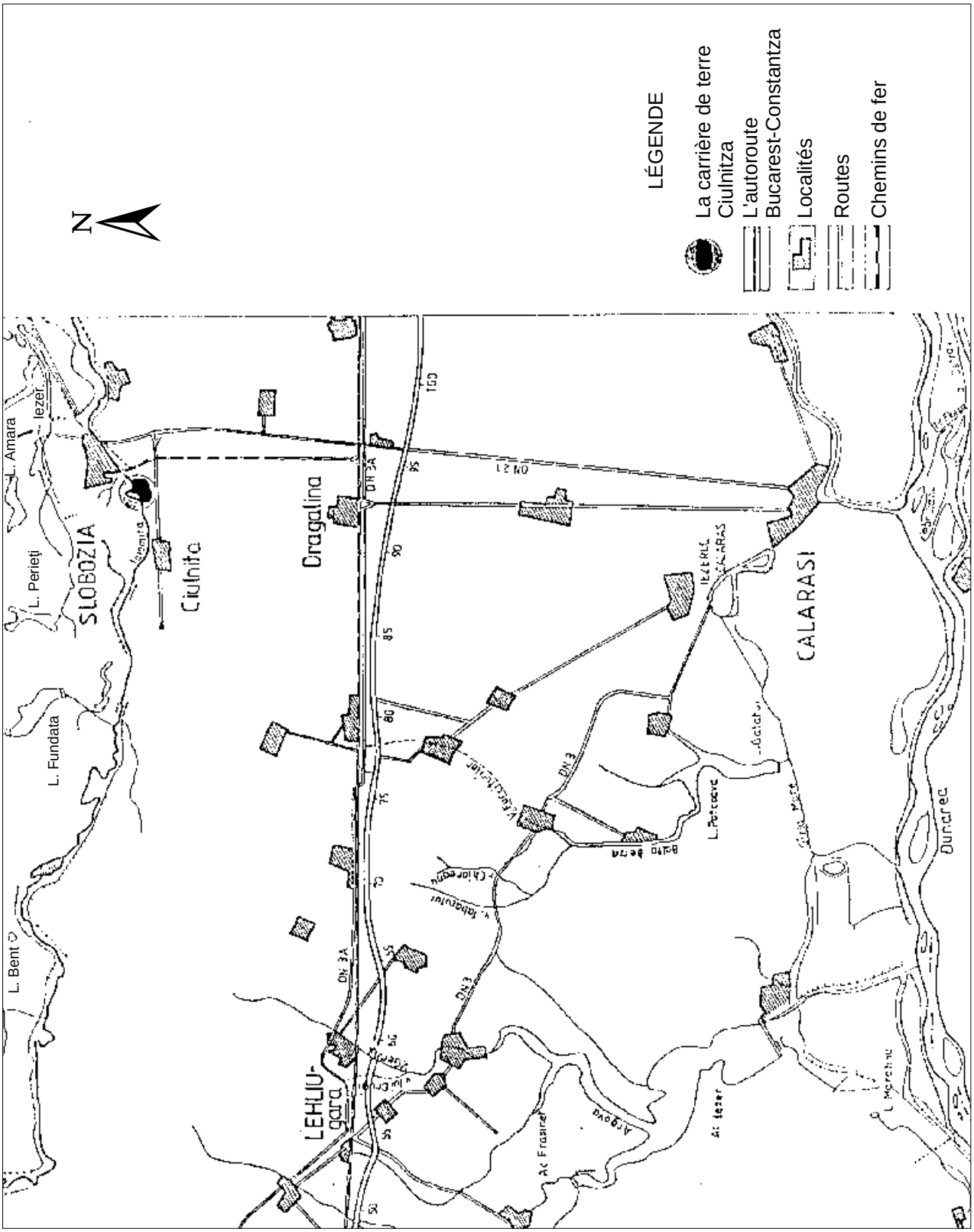


Fig. 1. La carrière de terre Ciulnitza. Encadrement dans le territoire.

https://biblioteca-digitala.ro

Fig. 2. La carrière de terre Ciulnitza. T1, T2, T3.

https://biblioteca-digitala.ro

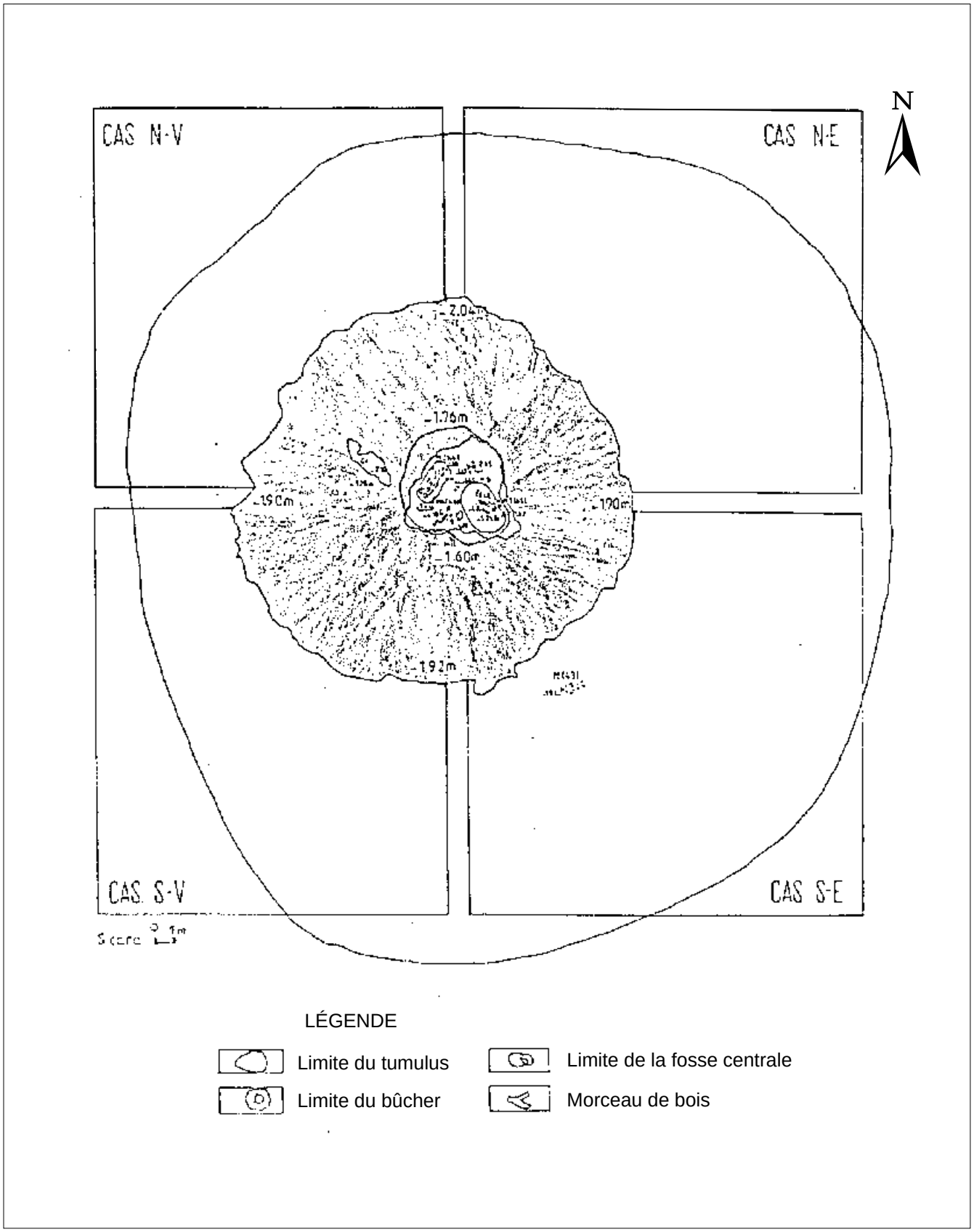


Fig. 3. Ciulnitza. Tumulus I.

https://biblioteca-digitala.ro

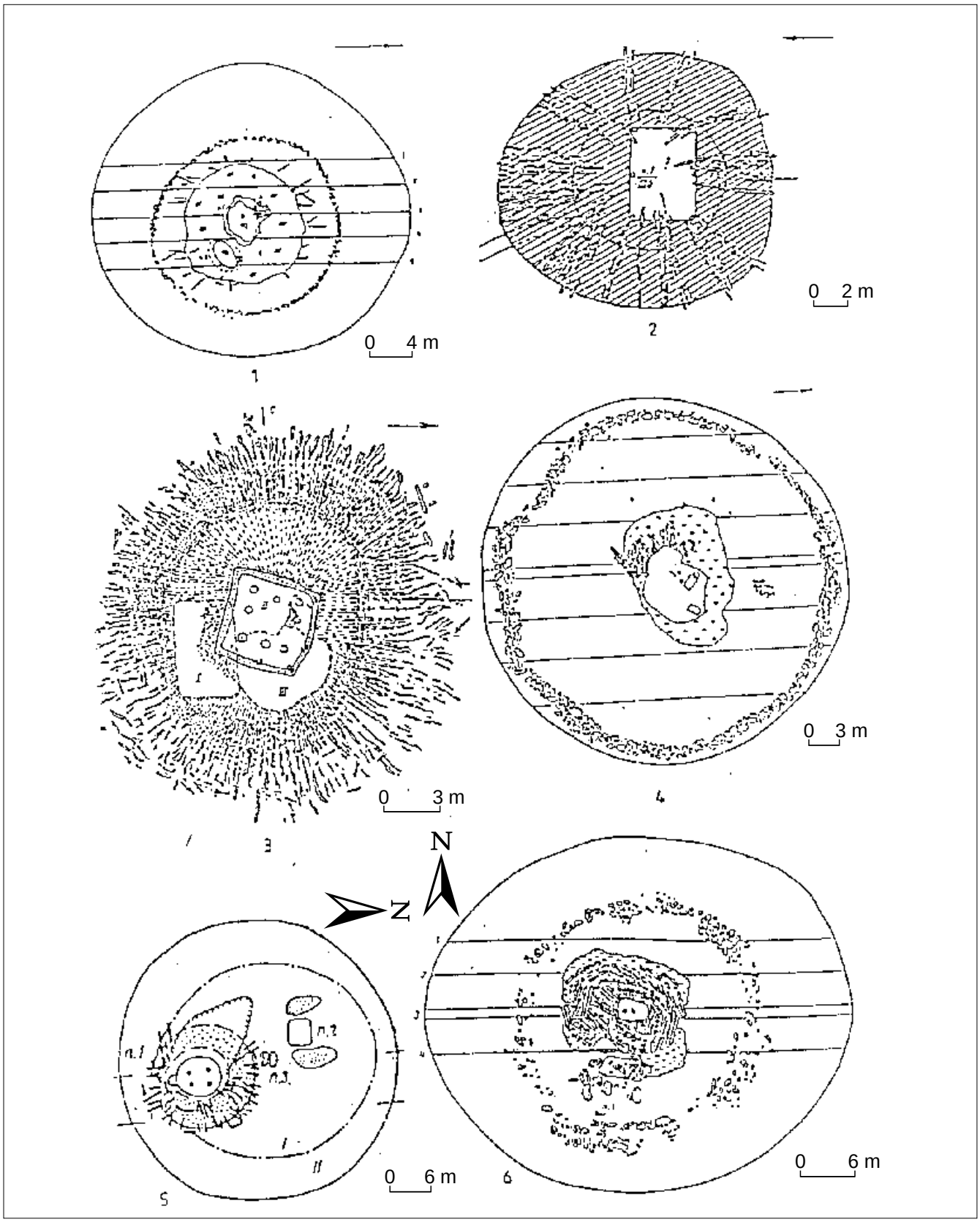


Fig. 6. Constructions funéraires scythiques du Nord de la mer Noire: 1 - T15 Nicolskoe (d'après S. Agulnikov); 2 - T12 Steblevi (d'après S.A. Skoryj); 3 - Cervona Moghila Fliarkovka (d'après G.T. Kovpanenko, S.S. Bessonova, S.A. Skoryj); 4 - T5, Dubăsari (d'après N.A. Cmetraru, N.L Serova); 5 - T5 Gladkivscina (d'après V.P. Grigoriev); 6 - T13 Butor 1 (d'après N.L. Serova, E.V. Iarova).

https://biblioteca-digitala.ro

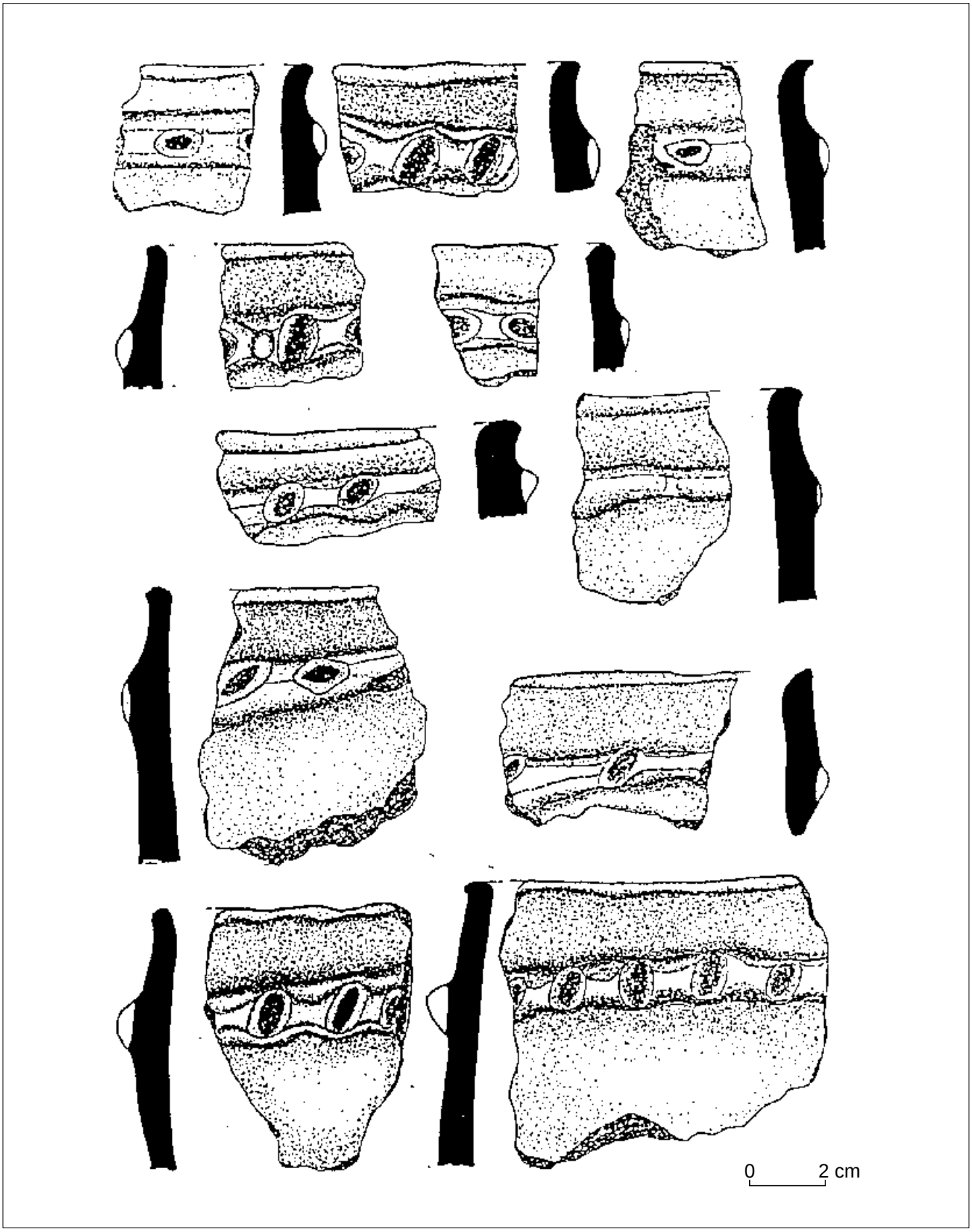


Fig. 7. Fragments céramiques découverts dans le cendrier. La culture de Coslogeni.

https://biblioteca-digitala.ro

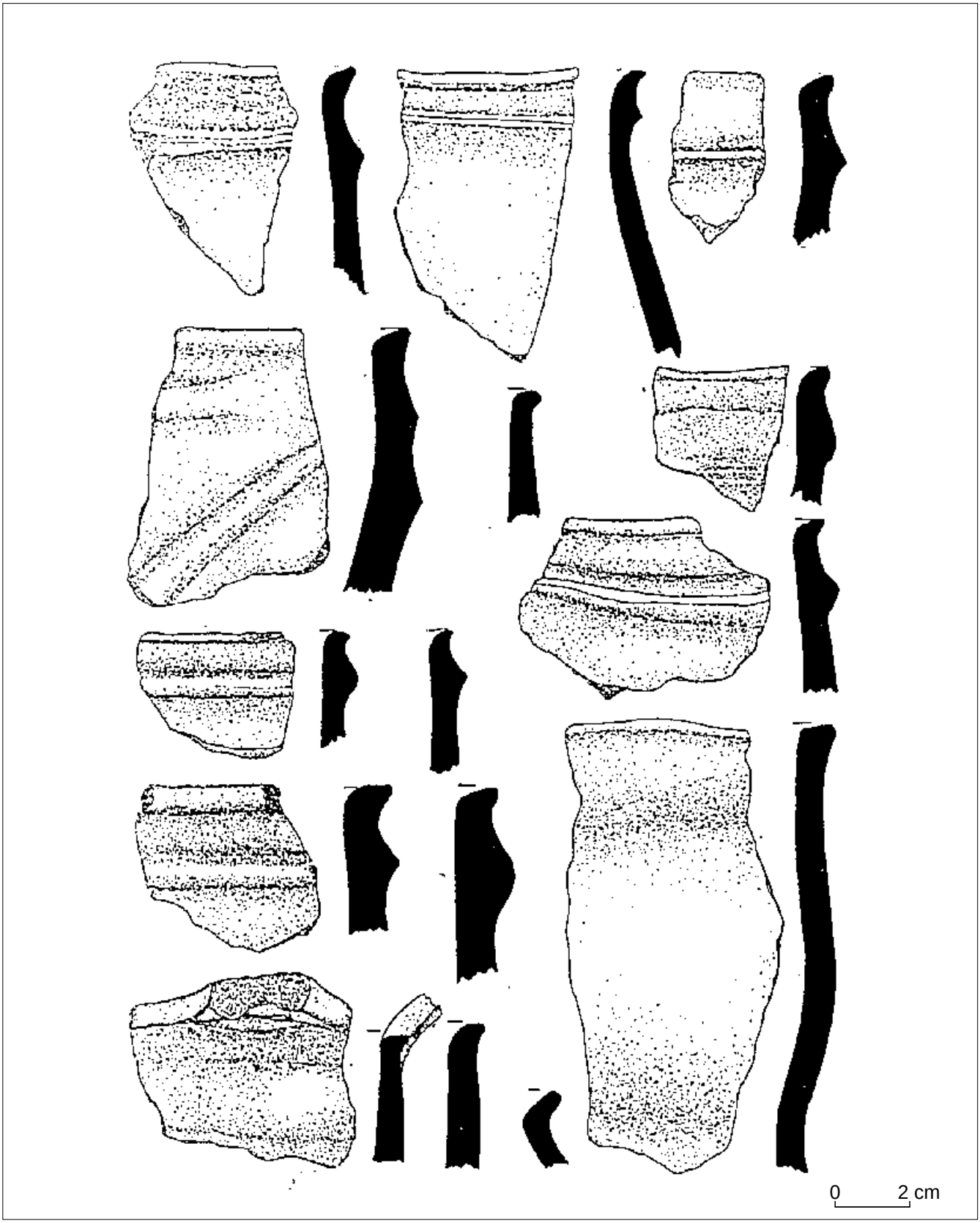


Fig. 8. Fragments céramiques découverts dans le cendrier. La culture de Coslogeni.

https://biblioteca-digitala.ro

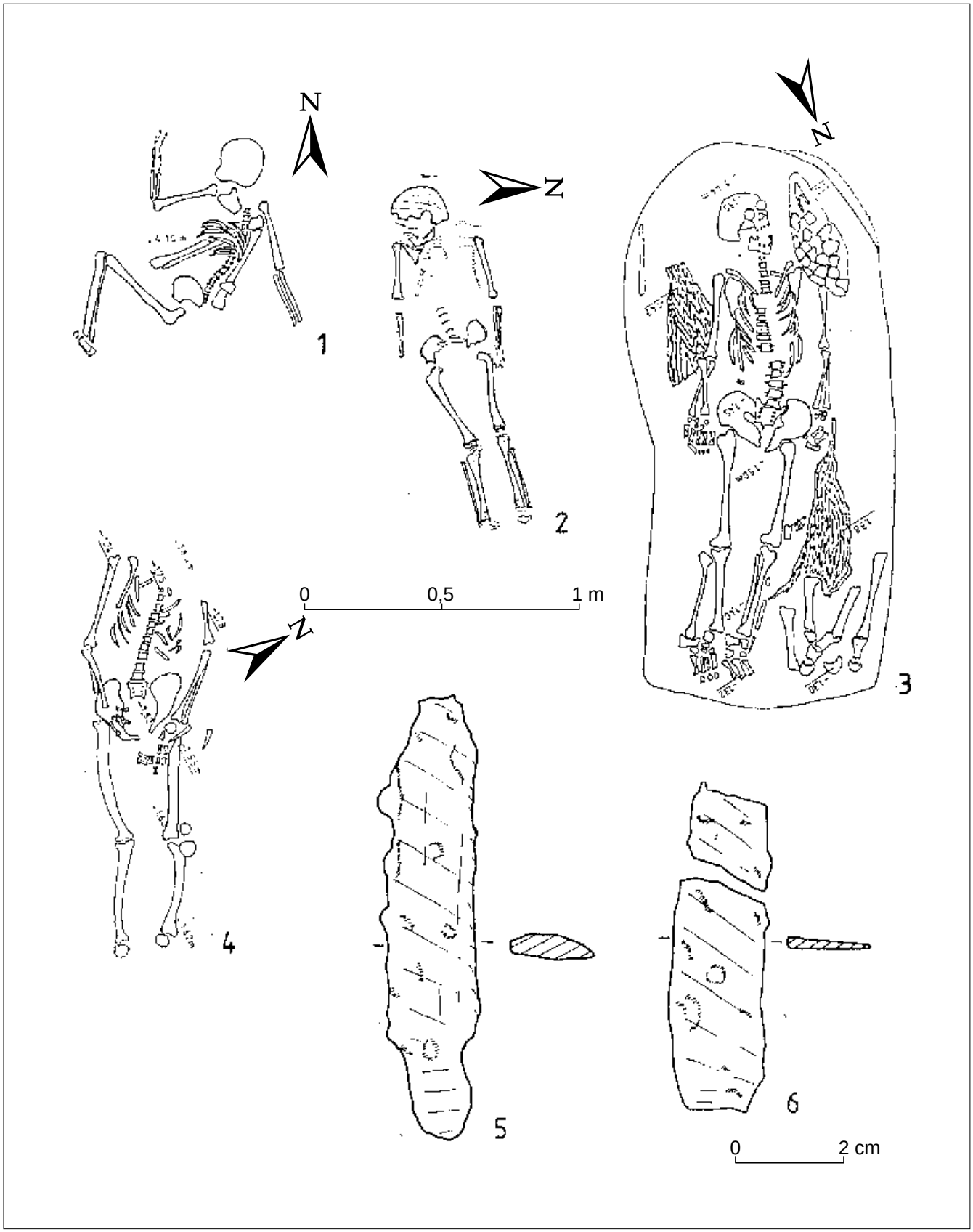


Fig. 9. Tumulus I: 1 - S4 (46); 2 - S1 (43); 3 - S2 (44); 4 - S3 (45); 5, 6 - fers de couteaux découverts dans S3 (45).

https://biblioteca-digitala.ro

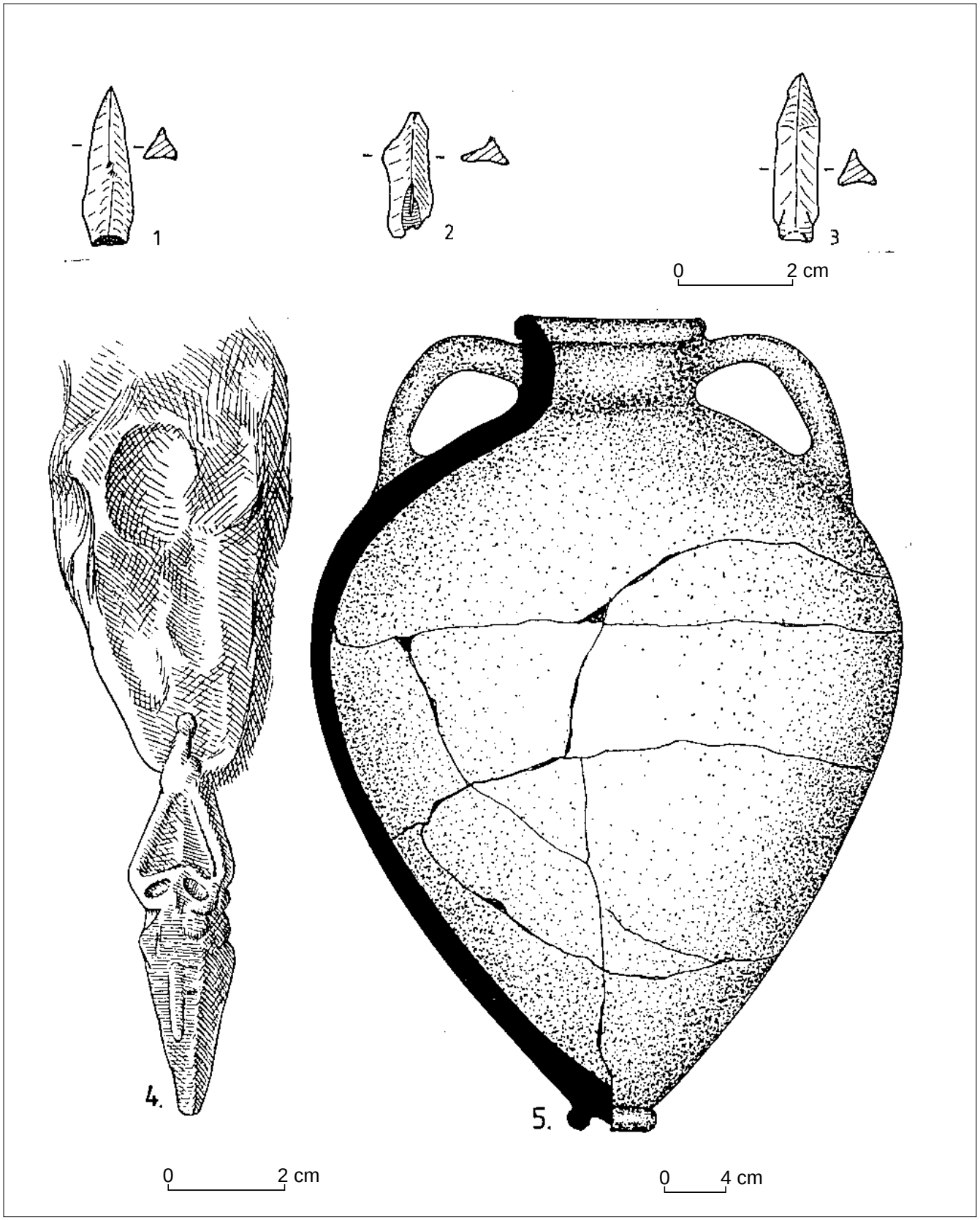
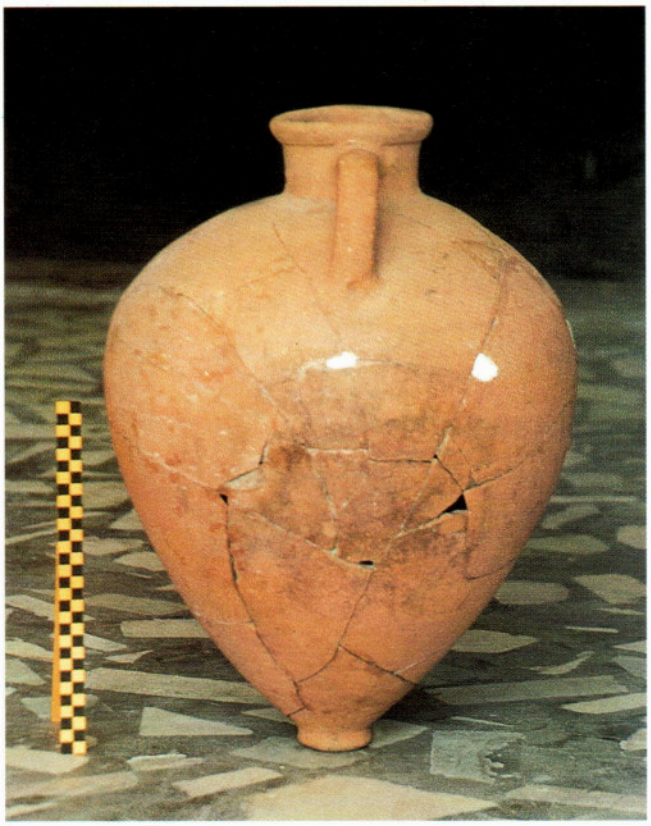


Fig. 10. Tumulus I. 1, 2, 3 - pointes de flèches scythiques;
4 - détail d'après la boucle d'oreille représentée sur la statue; 5 - amphore de Samos.

https://biblioteca-digitala.ro



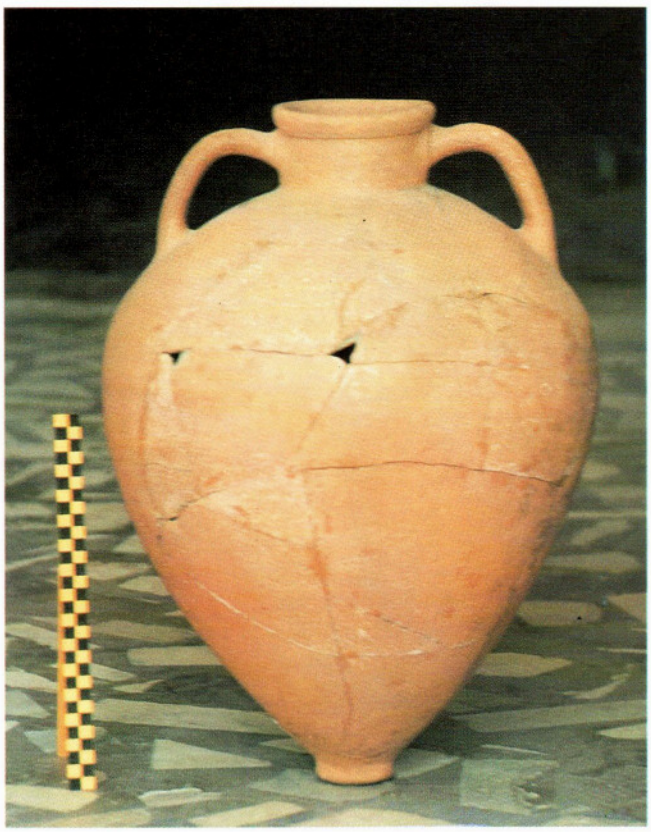


Fig. 11. Tumulus I: 1 - amphore de Samos (la fin du VIIe siècle av. J.-C. - la fin du troisième quart du VIe siècle av.J.-C.).

https://biblioteca-digitala.ro

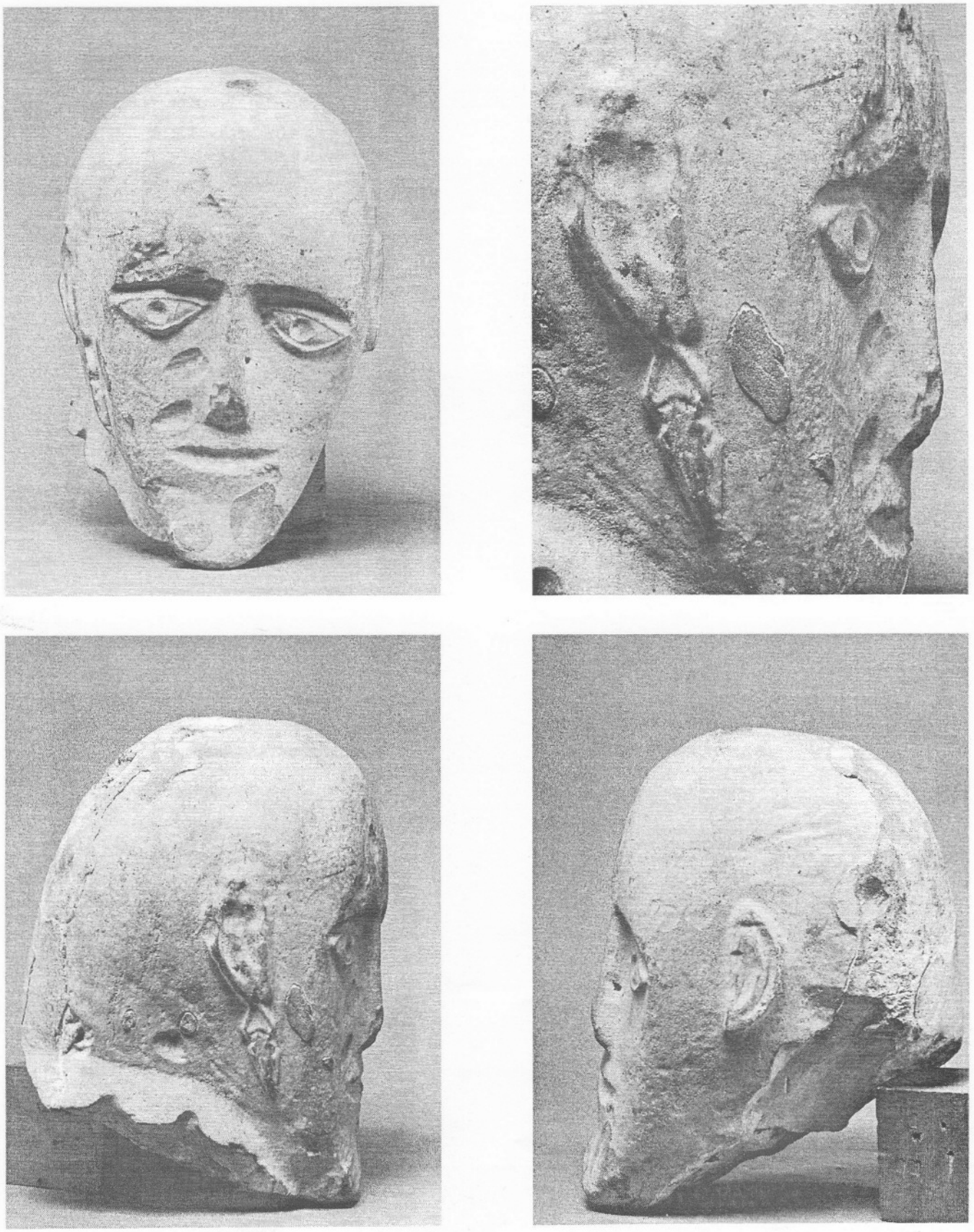


Fig. 12. Tumulus I. Tête de statue en calcaire.

https://biblioteca-digitala.ro

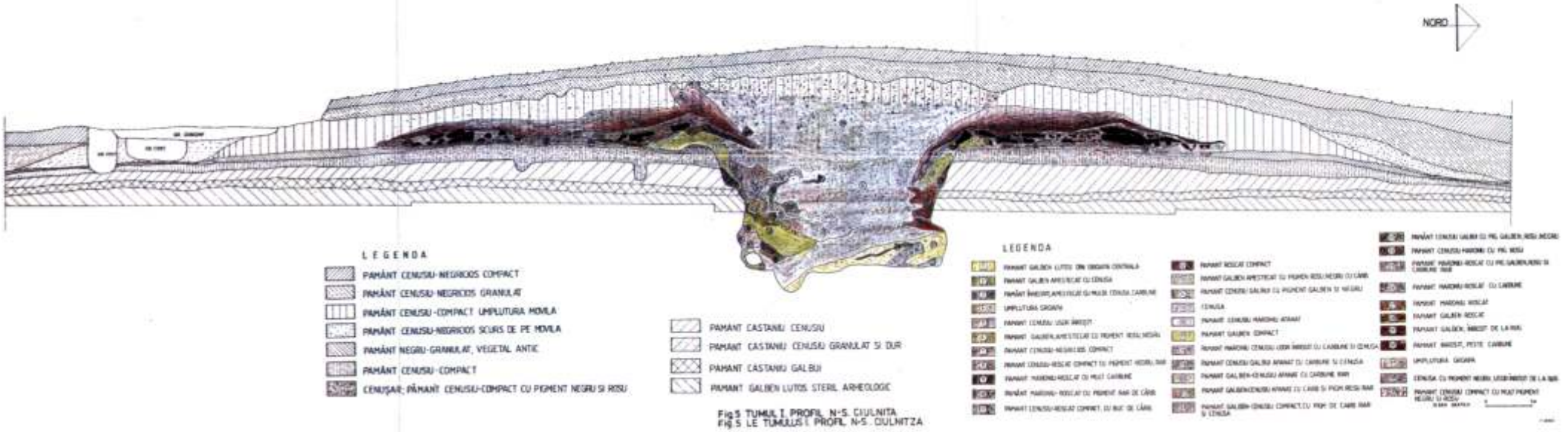


Fig.5 TUMUL I. PROFIL N-S. CIULNITA
Fig.5 LE TUMULUS I. PROFIL N-S. CIULNITZA

https://biblioteca-digitala.ro

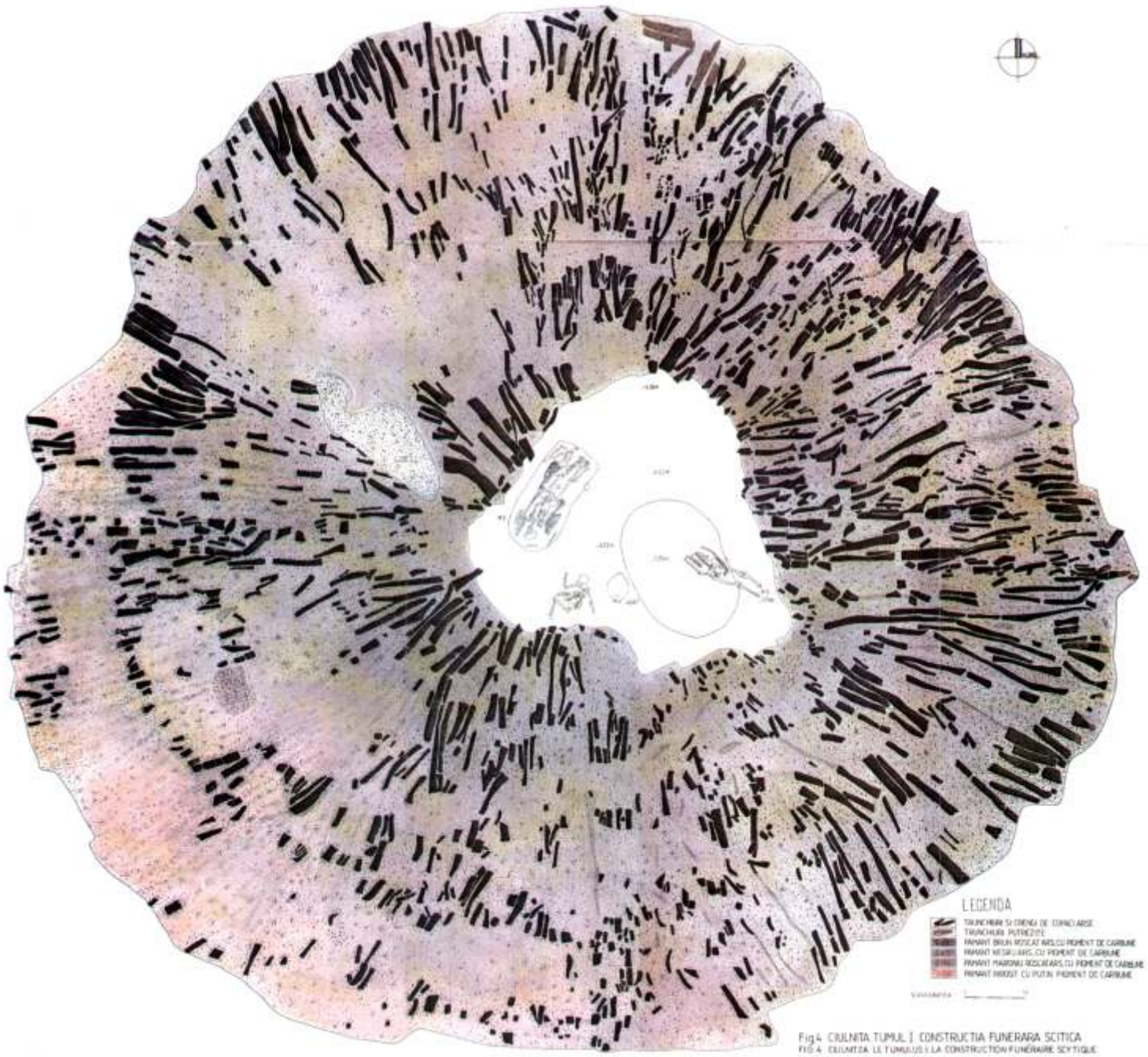


Fig.4 CRULNITA TUMUL I CONSTRUCTIA FUNERARA SCITICA
FIG 4 CRUNITZA LE TUMULUS I LA CONSTRUCTION FUNÉRAIRE SCYTIQUE

https://biblioteca-digitala.ro